
ICANN68 | Forum de politiques virtuel - Réunion conjointe AFRALO-AfrICANN
Mardi 23 juin 2020 – 11h00 à 12h30 MYT

CLAUDIA RUIZ :

Nous allons pouvoir commencer l'enregistrement.

Bonjour, bon après-midi et bonsoir à tout le monde. Bienvenue à la deuxième journée de nos séances At-Large de l'ICANN68 mardi 23 juin à 3h00 UTC. Il s'agit de la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN.

Je suis Claudia Ruiz, je suis du personnel de l'ICANN et je gère la séance à distance. Sachez que cette séance est enregistrée et suit les standards de comportement attendu de l'ICANN.

Nous n'allons pas faire d'appel durant l'ICANN68 mais nous allons noter la participation pour toutes les séances.

Durant cette séance, les questions et commentaires seront soumis par chat. Ils seront lus à vive voix s'ils sont soumis en anglais, comme je l'ai noté dans le chat. Nous lirons les questions et les commentaires à vive voix durant le temps alloué par le président ou le modérateur de cette séance.

Si vous voulez poser une question verbalement, levez la main on vous donnera la parole. Allumez votre micro et prenez la parole. Si vous parlez une autre langue que l'anglais, dites-nous-le. Sachez que nous avons l'interprétation en français et en espagnol pour cette séance. Pour entendre l'interprétation, vous allez devoir télécharger

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

l'application. Pour plus d'informations et des détails pour ceci, des instructions seront dans le chat. Nous avons aussi publié tous les détails sur la page wiki de l'At-Large de l'ICANN. Les liens sont publiés dans le chat.

Parlez clairement et à une vitesse raisonnable pour permettre une bonne interprétation. Donnez votre nom, bien sûr à chaque fois que vous prenez la parole.

Merci et avec cela, je vais passer la parole à Seun. Merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci.

Bonjour du Nigéria. Je m'appelle Seun Ojedeji. Je suis président d'AFRALO. Nous souhaitons la bienvenue à tous les participants pour cette séance africaine. C'est une séance que nous tenons toujours durant les réunions de l'ICANN. Nous nous assurons de toujours tenir cette séance pour discuter des thématiques qui concernent l'Afrique. Et bien sûr, nous parlons des résultats et nous allons bien sûr partager notre déclaration que nous envoyons au Conseil d'Administration de l'ICANN.

Tout d'abord, je voudrais reconnaître la présence des participants, les membres du Conseil qui sont africains, le PDG bien sûr, et d'autres membres qui sont présents durant cet appel. Nous avons notre personnel régional présidé par Pierre, le personnel de l'ICANN, nos collègues d'AFRALO et le comité AFRALO-AfrICANN. Je vous souhaite

tous la bienvenue. Je vous remercie de votre présence durant cet appel.

L'ordre du jour a été publié. Comme vous le voyez à l'écran, c'est l'ordre du jour que nous allons suivre aujourd'hui. Et je suis impatient de savoir que nous allons avoir une bonne discussion durant cet appel. Et de ma part et de la part d'AFRALO, je vous souhaite la bienvenue à cet appel.

Sans attendre, je vais donc passer la parole à la présidente de l'ALAC pour qu'elle puisse prendre la parole. Maureen, vous avez la parole. Maureen, nous ne vous entendons pas.

MAUREEN HILYARD :

Je me parlais à moi-même. Merci à Seun de nous avoir souhaité la bienvenue. Bon après-midi des îles Cook. Il est 17h00 ici. En fait, je vois qu'il est 4h00 du matin pour certaines personnes, donc j'apprécie vraiment que beaucoup de membres aient fait l'effort de participer à cette séance. Je sais que le timing convient davantage à l'APRALO, mais cela ne convient pas forcément à tout le monde.

C'est toujours bon de faire partie de cette réunion AFRALO. Juste pour mettre les choses en contexte, la région d'APRALO elle-même voit des différences entre le leadership. Comme vous voyez, nous sommes un petit peu dispersés à travers le monde, donc il est difficile de mettre en place des réunions entre nous ; c'est toujours un défi. Mais j'apprécie vraiment la participation de tous.

Une des choses que je trouve aussi impressionnante, c'est que c'est bon de pouvoir se rassembler pour parler des questions intéressantes en tant que région et de discuter de cela de façon plus formelle au sein de la réunion de l'ICANN. Et c'est toujours bon d'avoir des informations que nous pouvons ensuite faire passer au Conseil d'Administration et de pouvoir coordonner nos opinions entre toutes les régions.

J'apprécie aussi le fait que beaucoup de soumissions ont été faites vis-à-vis différents présidents des RALO sur le sujet. Présenter ces opinions renforce vraiment ce qui concerne la participation de base et cela, c'est vraiment très important. En tant que RALO, nous pouvons aider l'ICANN à mieux comprendre comment la communauté fonctionne et quelles sont les difficultés qui sont rencontrées dans toutes les situations et l'impact que cela peut avoir sur votre participation.

Je pense que ce que nous devons faire à l'ALAC et avec les RALO, c'est de sortir de la boîte, de sortir des choses que l'on fait d'habitude et voir ce à quoi nous allons faire face dans l'avenir. Notre focalisation va peut-être être différente que celle que nous avons aujourd'hui et cela, bien sûr, peut être discuté plus tard. Mais en attendant, je suis très impatiente de vous écouter sur ce sujet.

Je ne voudrais pas passer plus de temps car il y a des invités qui sont plus importants. J'espère que, vraiment, nous aurons une discussion productive durant cette séance. J'espère que nous aurons plus de

temps durant les autres réunions At-Large et je sais que beaucoup d'entre vous y ont déjà participé et vont y participer à l'avenir.

Merci beaucoup et j'espère que vous allez bien apprécier cette séance.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup Maureen pour vos remarques, merci pour votre leadership et pour le soutien que vous nous apportez à AFRALO.

Je voudrais passer à l'orateur invité, Göran Marby – j'espère que j'ai bien prononcé son nom cette fois-ci. Göran Marby, bien sûr est le président directeur général de l'ICANN. Il a la parole.

GÖRAN MARBY :

Merci Seun, merci Maureen. Vous m'appelez une personne importante, je suis flatté. Merci.

C'est une tradition maintenant que je participe à cette réunion et je suis toujours impatient d'y participer. Je participe à cette réunion depuis mes débuts à l'ICANN. Je suis heureux de voir que beaucoup de personnes participent à cet appel. Je sais qu'il y a beaucoup d'autres séances. Pour moi, il est donc 19h45 à Los Angeles, donc c'est bien pour moi. On voit donc qu'il y a un certain enthousiasme et un dévouement au niveau de la communauté africaine pour l'ICANN.

J'ai lu votre déclaration. Je vois que vous avez discuté de la résilience de la communauté en cas de catastrophe et de désastre. Vous avez parlé de l'infrastructure, des données, de la largeur de bande, etc. Cela a un impact sur la participation et les activités, et cela, bien sûr, dû à la

covid-19. J'ai vu qu'il y avait aussi des questions qui avaient été soulevées avant même la covid-19.

Nous essayons à l'ICANN d'explorer ou d'utiliser de nouveaux outils et moyens pour augmenter la participation. Par exemple, vous savez que nous lançons un nouvel outil avec cette plateforme de Congress Rental Network pour l'interprétation. J'espère que vous l'utilisez. Cela a commencé avec l'ICANN67. C'est une étape importante pour l'humanité mais une grande étape pour l'ICANN Org.

Nous sommes concernés par tout ce qui vous préoccupe. Il faut mettre en place des tables rondes entre les SO et AC. Maureen fait partie de ces discussions. Il y a des moyens d'atténuer les effets de la pandémie et ce sont des choses dont nous pourrions discuter bien sûr un jour, si nous avons encore une fois des réunions présentiels à l'ICANN.

Je voudrais compléter ce que Maureen a dit, nous devons vraiment trouver des moyens de nous retrouver de façon présentielle. Ce que nous devons essayer de gérer, ce sont les choses que nous pouvons faire entre les réunions en attendant de pouvoir revenir vers ces réunions présentiels, comment pouvons-nous le faire de la manière la plus intéressante.

Vos informations, votre déclaration sont arrivées au moment de cette discussion justement. Sachez que le Conseil d'Administration est là pour vous soutenir. La communauté mène cette discussion. Si vous sentez que votre voix ou votre opinion n'est pas entendue, c'est quelque chose que nous devons régler. Vous voyez ces interactions au soutien de la communauté et également la sensibilisation.

Comme résultat de la première réunion, ce que je peux confirmer, c'est que nous avons développé des lignes de conduite qui seront basées sur un cadre de référence sur la participation de la communauté dans la structure des SO et des AC, qui doivent être soutenues tel que requis par la communauté.

Et cette sensibilisation est importante parce que vous êtes un excellent exemple de cela. On essaie d'avoir des nouveaux membres de la communauté, mais également avoir une structure entre les différentes communautés de l'ICANN où les différentes communautés se retrouvent et communiquent. Cela fait partie également de notre sensibilisation. L'engagement pour vous tous est extrêmement important.

J'en ai parlé dans mon discours un petit peu plus tôt, je crois que quels que soient les problèmes que vous connaissiez, la communauté de l'ICANN n'a rien raté pendant ces plusieurs mois. C'est extraordinaire ce qu'on a réalisé. Mais je crois qu'on doit identifier un soutien pour des opportunités de réseautage entre les communautés et ce que nous pouvons faire pour délivrer encore de meilleures réunions.

Vous avez la possibilité de travailler aux plénières comme hier où on a parlé de la covid-19 – c'était extrêmement important. Et comme je l'ai mentionné auparavant, votre thème de résilience est extrêmement important.

Je vais m'arrêter ici et voir s'il y a des questions éventuellement. Mais j'apprécie beaucoup votre engagement à l'ICANN et votre travail. Et je vous remercie de m'avoir invité également. Merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup Göran.

Nous sommes très contents en effet de votre soutien constant pour notre région. Je crois que oui, s'il y a des questions très rapides pour Göran, c'est une possibilité. Est-ce qu'il y a des mains levées ? J'espère que Göran va rester encore quelques minutes au cas où il y a des questions.

J'aimerais maintenant passer au prochain intervenant, notre prochain invité d'honneur, qui est le vice-président du Conseil d'Administration de l'ICANN, monsieur León Sanchez, qui est un bon ami d'AFRALO, qui est toujours là lors de nos réunions et conférences téléphoniques. Je ne sais pas comment il le fait et comment il y arrive, mais c'est extraordinaire ; il réussit à être très présent avec nous. Je sais qu'il est sur beaucoup d'appels. C'est toujours agréable de travailler avec lui. Je suis très heureux qu'il soit avec nous. León Sanchez, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ :

Merci beaucoup Seun.

Chers collègues d'AFRALO, c'est toujours un grand plaisir que d'être avec vous durant ces séances conjointes AFRALO-AfrICANN. Et comme

Seun l'a indiqué, j'essaie de participer également aux téléconférences, autant que faire se peut. Et j'essaie de ne rien rater, en tout cas ne pas rater des réunions AFRALO-AfrICANN qui ont lieu à chaque réunion de l'ICANN.

Je crois que j'ai peu à rajouter par rapport à ce qu'a dit Göran. J'aimerais vous remercier toutes et tous pour les efforts que vous prodiguez et que vous avez effectués malgré ces circonstances difficiles durant cette période compliquée.

Vous vous rappelez peut-être que dans la liste de diffusion de l'ALAC, je vous avais demandé d'indiquer quels étaient les problèmes que vous rencontriez – cela, c'était au moment de la réunion de Cancún – parce que j'étais conscient du fait que (moi aussi, je suis au Mexique) nous avons des défis communs à relever, des situations qui sont parfois très similaires. Et ce qui m'intéressait lorsque je vous ai demandé de partager vos difficultés, c'était de voir ce que nous pouvions faire pour vous faciliter la tâche. Et je vois que vous effectuez une déclaration que vous allez nous présenter et débattre.

J'ai parlé de ces problèmes au Conseil d'Administration et avec certains membres et administrateurs, et l'Org a été rapide pour essayer de réfléchir à des moyens de soutien. Comme Göran l'a souligné, c'est quelque chose qui doit venir de la communauté.

Je crois également qu'il y a des débats constants sur ce thème. Göran l'a indiqué, nous allons avoir une séance plénière sur la covid-19 et la pandémie – on en a déjà parlé un petit peu. Je crois que ce serait très

bien que vous puissiez participer à cette séance plénière sur la covid-19 et partager à cette occasion votre déclaration et ces idées.

Je vais poursuivre et suivre de près tout ce qui se déroule sur le terrain. J'ai un engagement fort envers la région AFRALO, envers la communauté At-Large parce que nous sommes une équipe, nous sommes ensemble, sur le même bateau.

J'ai peu à rajouter à la suite de Göran. Mais ce que je peux vous assurer, c'est que je vais continuer à suivre la situation de très près et suivre les débats au sein de la communauté avec beaucoup d'intérêt et contribuer de la meilleure manière possible pour que nous trouvions ensemble des moyens de mieux vous soutenir et des moyens de régler les différents défis qui se présentent. Et j'espère véritablement que les différentes phases de la communauté et de l'organisation ICANN vont être utiles. Je crois que nous avons être bientôt en mesure de nous retrouver de manière présentielle mais pas avant, je crois, un vaccin efficace, un traitement efficace contre la covid-19.

Souhaitons le meilleur, préparons-nous pour le pire comme on le dit et contribuons à ce débat qui doit absolument se dérouler dans la communauté.

J'aimerais vous remercier une nouvelle fois de vos efforts, j'aimerais vous féliciter pour votre travail, un travail pour mieux soutenir la communauté. Et bien entendu, je reste disponible sur l'internet ; vous pouvez toujours me contacter, m'envoyer des messages pour me

parler de ce qui vous préoccupe le plus. Je suis toujours très ouvert et je répondrai toujours à vos courriels.

Merci beaucoup, Seun, de m'avoir invité. Je vais continuer à suivre la réunion et les débats. Merci beaucoup Seun.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup León, merci de ces remarques. Nous apprécions véritablement votre participation, votre intérêt pour AFRALO et cette région toute entière.

Nous avons la chance d'avoir deux autres membres du Conseil d'Administration de l'ICANN qui vient d'Afrique. Nous avons Mandla et nous avons Ihab également. Ils vont nous parler mais en attendant, s'il y a des questions ou des commentaires pour les intervenants que vous avez entendus, mettez-les sur le chat.

Je donne la parole à Mandla Msimang, membre du Conseil d'Administration de l'ICANN.

MANDLA MSIMANG :

Merci beaucoup Seun. Je ne sais pas si vous me voyez en vidéo.

Bonjour à toutes et à tous. Je m'appelle Mandla. Je suis à Johannesburg. Merci de la possibilité de m'exprimer. J'aimerais commencer à m'exprimer en français. Je vais m'adresser à AFRALO-AfrICANN aujourd'hui.

Je reconnais que mon français est loin d'être parfait mais j'ai tout de même pensé qu'il serait bon de prononcer mon bref discours avec quelques mots en français, par respect pour nos collègues francophones. Au fait, j'ai remarqué au cours de mes sept mois à l'ICANN que ces chers collègues font souvent un effort supplémentaire pour satisfaire ceux d'entre nous qui parlent anglais.

Une des forces de l'ICANN est sa diversité et son inclusion. Et en tant que Conseil d'Administration, nous encourageons l'Org à mettre en place des mesures pour assurer la participation active et égale de tous les membres de la communauté de l'ICANN à ses activités. Cela comprend des mesures telle que la traduction multilingue disponible à l'ICANN virtuelle 68, que j'ai personnellement trouvé assez impressionnante.

J'aurais bien voulu faire tout mon discours en français mais aujourd'hui, permettez-moi de m'arrêter à ce niveau. C'est d'ailleurs l'un des domaines dans lequel j'ai personnellement identifié des améliorations à faire. Peut-être la prochaine fois, tout mon discours sera en français, qui sait. Je reviens donc à l'anglais.

Vous savez, 2020 a été une année quelque peu difficile, quelque peu complexe pour nous pour participer. Je pense qu'avec plus de technologies, cela pourrait être possible. Nous aurions besoin de plus d'accès à l'internet, tout particulièrement dans notre région. Et je crois que Göran l'avant mentionné, ce problème de la covid-19 montre bien les problèmes que nous connaissions déjà, les problèmes d'accès à l'eau potable ou les problèmes sanitaires, que nous connaissons

parfois dans nos régions. Parce que nous devons soigner les personnes qui souffrent de la covid-19. D'un autre côté, nous avons besoin de connexion internet pour que nos enfants puissent suivre les cours et aller à l'école de cette manière.

Parfois, j'ai connu des coupures d'électricité et je n'ai pas pu participer aux réunions du Conseil d'Administration de l'ICANN, parce que je n'avais pas l'électricité chez moi. Donc je connais bien ces problèmes, je les vis personnellement. Sans électricité, vous ne pouvez pas faire grand-chose. Parfois, vous ne pouvez pas télécharger les longs documents qui prennent beaucoup de bande passante. Ce sont nos défis que nous connaissons en Afrique, que nous devons prendre en compte.

Plus largement à l'ICANN, nous comprenons bien que nous devons nous assurer que notre mission de stabilité pour l'internet, de résilience de l'internet, cela arrive pour nous sur le terrain.

Sans parler de ces défis, je sais que nous allons en parler, je suis très heureuse qu'AFRALO ait pu me convaincre aujourd'hui de participer et de parler de ces questions. Je pense qu'il y avait environ 100 participants, donc c'est quand même une bonne chose car les horaires sont différents pour tout le monde.

Je ne vais pas passer plus de temps au micro. Je vais d'abord vous remercier pour votre bienvenue. Et je voudrais encourager les membres d'AFRALO de contacter, d'échanger des idées, de parler de leurs défis et aussi de leur succès parce qu'il y a eu aussi des succès. Ainsi, nous pourrions faciliter la participation des membres de la

communauté. Vraiment, je suis très impatiente de pouvoir participer à cet effort. Merci de m'avoir donné la parole, Seun.

SEUN OJEDEJI :

Merci et merci d'avoir parlé en français, c'était très bien. Oui, vraiment. Je pense que c'est bon. Je peux vous dire que le fait d'avoir toutes langues et qu'on puisse ainsi participer, c'est très bien. Merci de votre intervention. Nous espérons pouvoir continuer à participer avec vous et on vous souhaite le meilleur dans votre position au Conseil d'Administration.

Ihab Osman.

IHAB OSMAN :

Bonjour. Merci de l'invitation pour pouvoir vous rejoindre à cette réunion AFRALO.

Nous sommes en ce moment dans des temps difficiles ; 2020 est devenue une année intéressante, pour le moins qu'on puisse dire, surtout pour nous dans la région africaine.

Je me considère comme un vrai africain parce que je voyage à travers le continent et je vois ce qui se passe sur le terrain durant mon travail puisque je travaille dans les télécommunications et les réseaux mobiles, voyageant dans les 42 pays d'Afrique. Quand je dis voyager, je ne dis pas que je suis parachuté seulement dans les capitales et que je m'installe dans les très beaux hôtels pour participer aux conférences. Non, je me déplace en voiture, je voyage dans les zones

rurales, dans la campagne et je me dirige vers les endroits où la connectivité et les services de télécommunications et d'internet sont absolument limités et sont vraiment nécessaires. C'est là où il pourrait y avoir un impact énorme sur la vie des personnes qui vivent dans ces régions.

C'est avec cette expérience, c'est en travaillant avec la connectivité que je me rends compte des problèmes qu'il y a au niveau de cette même connectivité. Pour moi, c'est un élément clé et c'est ce qui m'a emmené au Conseil d'Administration de l'ICANN ; parce que je pense que l'ICANN peut jouer un rôle matériel et important dans ce sens, afin d'amener l'internet et la connectivité vers la jeune population dans cette région africaine. Cette population a besoin de plus de connectivité, bien plus que d'autres groupes au niveau mondial, afin de pouvoir combler les lacunes et travailler sur les questions de diversité que nous avons dans notre monde.

Une des promesses que je fais aux membres d'AFRALO et à la communauté de l'ICANN, du moins ceux qui viennent de la région africaine, c'est que Mandla et moi aurons une voix importante et forte au Conseil d'Administration afin de pousser les efforts sur les questions qui ont un impact sur la région africaine.

Je vous donne un exemple. Durant l'année 2020, bien sûr, si ce n'était pas de la covid-19, nous n'aurions pas eu de réunion ICANN sur notre continent puisqu'il n'y avait rien de planifié pour 2021 et 2022. En tant qu'Africain, je ne suis pas heureux de cette décision. Nous allons pousser Göran, beaucoup, pour nous assurer qu'il y ait un peu plus

d'attention sur le continent africain. Il faut aider au niveau des restrictions de visa et toutes ces questions auxquelles nous faisons face souvent. Car nous, les Africains, quand nous devons voyager en Europe ou en Amérique du Nord pour participer aux réunions de l'ICANN, nous avons bien sûr tous ces problèmes. Nous devons avoir une meilleure présence de l'Afrique au niveau des réunions mondiales de l'ICANN.

C'est donc un des domaines dans lequel nous allons être très vocales au niveau du Conseil d'Administration. Et en général, nous allons nous assurer que la région africaine est en haut de la liste lorsqu'il s'agit des activités de l'ICANN et des programmes de l'ICANN afin de bénéficier et de soutenir les membres At-Large de notre région.

Merci une fois de plus pour cette invitation. J'espère que nous allons bientôt pouvoir nous voir en personnes afin d'interagir. La connectivité nous a donc aidés à continuer à gérer le monde, du moins dans une certaine normalité. Mais bien sûr, les conversations en face-à-face et les réunions présentielle nous permettent de nous connaître, de nous rencontrer afin de pouvoir mieux connecter et d'insister sur les questions qui ont un impact sur nous.

Merci encore une fois, j'apprécie le temps passé avec vous et je suis impatient de voir comment notre engagement va se poursuivre dans l'avenir. Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci Ihab de vos remarques et merci de vos efforts, vous et Mandla. C'est bien de voir que vous nous aidez sur notre cause et j'apprécie cela. Nous espérons vivement continuer à travailler avec vous et nous vous souhaitons plein de bonnes choses dans votre rôle au Conseil d'Administration.

Y a-t-il des commentaires sur le chat ?

CLAUDIA RUIZ : Oui Seun, merci.

Nous avons Abdulkarim qui a levé la main et nous avons aussi un commentaire de Javier.

SEUN OJEDEJI : On va écouter le commentaire de Javier.

CLAUDIA RUIZ : « Je sais qu'il y a des problèmes de connectivité dans certaines de nos régions, mais il serait bon si nous pouvions au moins se voir à l'écran, si l'ICANN pouvait nous aider, surtout dans les endroits où il y a moins de connectivité, d'essayer de nous aider avec les appels vidéos. »

SEUN OJEDEJI : Merci. Peut-être quelqu'un du service technique de l'ICANN pourrait fournir une réponse. Autrement, nous allons considérer le commentaire. Bien sûr, je pense que c'est important de commencer à discuter du fait que l'on pourrait améliorer la participation des

personnes qui rejoignent cet appel. Nous allons continuer à le faire. Peut-être qu'au niveau régional, nous pouvons aussi le faire. Mais avec la pandémie, cela devient difficile et il est difficile de gérer tout cela.

Je vais maintenant passer la parole à Abdulkarim pour qu'il puisse faire ses commentaires.

ABDULKARIM OLOYEDE : Bonjour à tous. Ma question est pour les membres du Conseil d'Administration et le PDG de l'ICANN ici présents.

Nous avons parlé de la nouvelle normalité à cause de la covid-19. Nous allons continuer à travailler mais j'aimerais demander comment nous allons gérer cette nouvelle normalité.

Nous sommes supposés nous adapter. Cependant, nous avons en ce moment des politiques qui sont ad hoc. Mais que va-t-il se passer d'ici l'année prochaine ? Aurons-nous des politiques qui seront mises en place puisque les réunions vont peut-être être virtuelles dorénavant ?

Par exemple, nous faisons les choses différemment. Je pense que nous n'avons pas en place des politiques qui pourraient nous guider. C'est quelque chose que nous aurions dû savoir auparavant. Il y a des choses qui auraient déjà dû être mises en place, des choses concrètes pour cette nouvelle normalité. Pourquoi passons-nous d'une réunion à l'autre ? Parce que d'ici la fin de l'année, comme beaucoup d'autres le pensent déjà, est-ce que nous allons faire le travail d'une réunion à l'autre ou est-ce que nous aurons des mesures qui seront mises en

place ? Il faut qu'il y ait des mesures qui soient plus strictes, qui soient alignées. Est-ce que l'on aura en place un plan concret en aval ?

Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci pour votre intervention et votre question. Je vois que León a levé la main, donc il va prendre la parole.

LEÓN SANCHEZ : Merci Abdulkarim pour votre question et de nous avoir parlé de vos inquiétudes.

Cette pandémie nous a surpris et je pense qu'aucun d'entre nous n'était prêt à passer à travers cette période difficile. Vous avez raison, on doit mettre en place des politiques au sein de l'organisation. Déjà, l'ICANN a beaucoup de politiques qui sont en place pour d'autres choses. Mais encore une fois, nous n'avions pas prévu ce genre de situation ou du moins, [inaudible]. Et nous n'avons pas de politique adéquate pour y répondre à ce jour.

Ce que j'essaie de dire, c'est que ces politiques feront partie d'une conversation beaucoup plus large au niveau de la communauté. Nous devons prendre en compte le reste de la communauté. Donc nous avons besoin de parler aux différentes SO et AC, aux différentes unités constitutives et nous devons former, du moins mettre à jour, une politique.

Cette approche en étapes est en début, c'est une première étape. Bien sûr, ce qui en ressortira sera le fruit de notre processus de prise de décision ascendant. Donc je vous demande de comprendre que nous sommes une équipe, nous travaillons ensemble et nous faisons tous face à des défis d'une façon ou d'une nature à cause de la pandémie. Et je pense qu'ensemble, nous serons en mesure de gérer ces problèmes qui se posent devant nous.

Vous n'êtes pas seul, Abdulkarim, mais nous devons travailler ensemble là dessus. Et j'espère que cela a répondu à votre question.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup León de cette réponse. On ne s'attendait pas évidemment à souffrir de ce type de pandémie, c'est très clair.

Nous dépassons un petit peu notre horaire et nous avons encore des interventions. Je vais maintenant passer la parole à notre vice-président GSE pour l'Afrique, membre du personnel de l'ICANN, Pierre Dandjinou, qui travaille avec AFRALO depuis longtemps et que nous connaissons bien. On est toujours content de le retrouver. Une chose qu'il dit normalement est que nous espérons en faire plus. Mais on apprécie son travail pour AFRALO. Je donne la parole à Pierre Dandjinou.

PIERRE DANDJINOU :

Merci beaucoup Seun. Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous. J'espère que vous m'entendez bien. Je m'appelle Pierre Dandjinou. Je suis à [inaudible]. Il est 4h45. Je suis très heureux d'être ici avec vous

aujourd'hui virtuellement et très heureux également d'avoir lu déjà votre déclaration sur laquelle vous avez travaillé.

En ce qui me concerne, je pense qu'on doit vous remercier. On doit vous remercier pour votre soutien que vous nous prodiguez, à moi et à mon personnel qui travaillons pour l'ICANN en Afrique. Et nous essayons de nous assurer que l'Afrique participe au maximum à l'ICANN et que l'Afrique contribue beaucoup à l'ICANN. Donc merci pour cela.

Je ne vais pas citer tous les noms, j'aimerais remercier les membres du Conseil d'Administration. Et Mandla s'est très bien exprimée en français, c'était très intéressant, ses remarques.

Dans votre déclaration, je crois que vous soulevez des points importants. Nous n'avons pas assez de connectivité en Afrique. Nous avons des recommandations, ce qui est très important – Göran nous l'a dit. Vous trouvez des déclarations intéressantes que vous concevez avec des solutions également que vous proposez.

Donc il y a tout un travail de transition qui se fait pour revenir aux réunions présentiels. Beaucoup de personne disent que ce sera une nouvelle normalité et nous devons ajuster le tir. Donc vous aussi, vous allez devoir vous adapter à ces changements en tant que partie de la communauté. Comme le disait Abdulkarim, il faut trouver des solutions ensemble en tant qu'une communauté, en tant que partie prenante.

Je sais qu'on n'a pas beaucoup de temps, mais j'aimerais insister sur la stratégie africaine que vous avez récemment publiée. Et le renforcement des capacités est extrêmement important pour l'Afrique. Une participation efficace se base sur des capacités renforcées. Il faut bien comprendre toutes les problématiques de l'ICANN.

Et lorsque vous parlez des problèmes de connectivité et de la division qui existe, je dirais – et c'est une réponse que je donne depuis longtemps – que beaucoup de travail peut se faire à la maison. Il faut faire nos devoirs. Il faut avoir une réponse à cette fracture numérique, il faut avoir plus d'engagement, il faut travailler avec nos décideurs, avec les autorités de nos pays. Donc si vous êtes sur place, vous pouvez développer des stratégies, vous pouvez communiquer avec les décideurs. Il faut que nous harmonisions ces stratégies avec celles de l'ICANN, que nous ayons des objectifs communs.

Mais une nouvelle fois, on en revient toujours au renforcement des capacités. Nous organisons des ateliers en Afrique. On a besoin encore d'un niveau d'engagement renforcé. Je crois que vous pouvez être vraiment essentiels pour passer à la vitesse supérieure, à un niveau supérieur et s'assurer que nous communiquions largement et que nous travaillions avec les autorités de régulation par exemple. Nous avons une manière de faire des affaires en Afrique, de travailler pour la sécurité et la stabilité de l'internet, pour régler les questions de DNS. Nous avons des webinaires pour cela. Parfois, lorsque nous pouvons nous retrouver de manière présentielle, nous travaillons là-dessus et nous partageons nos efforts.

Je sais que vous allez travailler à votre déclaration, je ne veux pas prendre trop de temps. Et une nouvelle fois, merci pour ce que vous avez accompli et ce que vous faites pour, comment dire, garder beaucoup d'énergie. Continuez à chaque réunion de l'ICANN à travailler à une déclaration. Il y a des pionniers parmi nous. Je ne donnerai pas tous les noms, mais il y a eu beaucoup de contributions qui proviennent d'Afrique.

Merci beaucoup de m'avoir invité. Mon personnel est là également avec vous. On se retrouvera d'ici peu je l'espère et nous continuerons notre travail d'engagement. Je redonne la parole à Seun.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup Pierre. Merci, c'est très bien d'écouter vos commentaires, c'est toujours rafraîchissant. AFRALO va continuer à travailler et à collaborer avec vous. Et nous allons continuer notre engagement.

Je crois que nous devons maintenant passer au reste de notre ordre du jour. Nous avons parlé de notre déclaration. Je vais demander à Barrack Otieno de nous présenter ce thème. Barrack, vous avez la parole.

BARRACK OTIENO :

Merci monsieur le président. J'espère que vous m'entendez.

Bonjour ou bonsoir. Je vais être clair et bref. Nous avons cette déclaration AFRALO-AfrICANN qui est présentée par les RALO à chaque

réunion. C'est une tradition que nous en parlions et que nous y travaillions à chaque réunion de l'ICANN.

On a commencé avec nos pionniers de l'AFRALO, comme l'a dit notre vice-président régional. Nous avons une déclaration sur une thématique précise pour les RALO qui compte beaucoup pour AFRALO. Et le Conseil d'Administration va donc être mis au courant de cela. Pour l'ICANN68, nous avons décidé de mettre l'accent sur ces points.

À la base, nous avons demandé aux membres de nous indiquer quels étaient les points qui les préoccupaient le plus. Nous avons collaboré à la publication de cette déclaration. Et pour les membres des RALO, nous avons travaillé au mois de mai. Nous avons terminé avec la traduction qui s'est déroulée ces dernières semaines.

Pour l'ICANN68, nous avons préparé une déclaration qui va être lue par Sarah. Nous allons communiquer cela à ICANN Org. Nous allons parler de la résilience de la communauté de l'ICANN en cas de catastrophe.

Et j'aimerais conclure et féliciter le leadership D'AFRALO et Seun qui se sont assurés que nous soyons bien guidés pour préparer et présenter cette déclaration. J'aimerais également remercier le secrétariat d'AFRALO avec Sarah qui a beaucoup travaillé à cela, ainsi que tous les membres de l'équipe de rédaction qui ont contribué à cette déclaration. J'aimerais également remercier le personnel de l'ICANN qui a aidé à la traduction.

J'aimerais maintenant donner la parole à Sarah Kiden, qui va donc nous lire cette déclaration.

SARAH KIDEN :

Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous. Il est presque 5h du matin.

Je vais vous lire cette déclaration. J'aimerais donc qu'on la mette à l'écran. Notez que cette réunion devait avoir lieu mercredi, il y a eu un petit changement de date ; vous avez la mauvaise date à l'écran. Mais je vais vous lire cette déclaration. Notre sujet, c'est le renforcement de la résilience de la communauté de l'ICANN en cas de catastrophe.

« Nous, membres de la communauté africaine de l'ICANN qui participons au forum de politiques virtuel de l'ICANN68 et assistons à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN du mardi 23 juin 2020, nous avons discuté des mesures pouvant être prises afin de renforcer la résilience de la communauté de l'ICANN en cas de catastrophe ou de désastre d'origine naturelle ou humaine, telles que les pandémies, les séismes, les cyclones, les inondations, les incendies, les guerres et autres.

Nous avons mené une enquête auprès des membres d'AFRALO pour connaître les problèmes auxquels ils ont fait face dus à la covid-19 et bien sûr, notamment la façon dont elle avait un impact sur leur participation aux activités de l'ICANN. Notre objectif était de faire un état des lieux de la participation et de la continuité des opérations au sein de la communauté de l'ICANN en période d'incertitude.

Numéro un. Entre autres, l'enquête a révélé les problèmes auxquels les personnes interrogées sont confrontées en matière de connexion à l'interprétation, à savoir l'accès, les coûts, la qualité, la vitesse, problèmes qui ont donc empêché leur participation aux activités de l'ICANN durant l'épidémie.

Deux. Les personnes interrogées ont indiqué qu'elles avaient eu une moins bonne connexion à l'internet chez elles qu'au bureau, faisant du télétravail une tâche herculéenne à laquelle s'ajoutait l'obligation de partager la bande passante avec d'autres membres de la famille.

Trois. Les personnes interrogées se sont dites fatiguées et ont indiqué qu'il était difficile d'arriver à un équilibre entre travail et engagement bénévole, surtout lors des réunions virtuelles et des appels des groupes de travail de l'ICANN.

Quatre. Les personnes interrogées vivant en zone rurales ont eu du mal à avoir une alimentation électrique constante, que ce soit via le réseau national ou les sources alternatives tel que le générateur, et n'avaient pas accès aux cybercafés en raison des restrictions de circulation imposées par les gouvernements lors de l'épidémie.

Cinq. À l'image des solutions de numérotation sortante permettant de participer aux appels et aux réunions de l'ICANN, l'accès aux réunions sur Zoom est crucial. En effet, l'inégalité d'accès à Zoom du fait des coûts liés à l'achat des données réduit l'expérience interactive des utilisateurs et des appels dans la mesure où les participants ratent des discussions et des présentations à l'écran.

Nous souhaitons faire les commentaires suivants. Tout d'abord, nous souhaiterions féliciter l'organisation ICANN et le Conseil d'Administration pour leur capacité à gérer les problèmes qui touchent la communauté de l'ICANN lorsqu'elle est confrontée à une catastrophe telle que celle de Porto Rico en 2018 et l'actuelle épidémie du coronavirus.

Nous reconnaissons les contributions du Conseil d'Administration, de l'organisation et de la communauté pour les efforts qui ont été déployés par le passé afin de réduire l'impact des catastrophes sur la capacité des membres de la communauté à contribuer activement au processus d'élaboration des politiques au sein de leur communauté respective.

Bien que nous saluons les efforts déployés par l'organisation ICANN et le Conseil d'Administration, nous estimons qu'ils sont insuffisants dans les pays en développement. Nous invitons donc l'organisation ICANN et le Conseil d'Administration à étudier l'impact des catastrophes sur la capacité des membres de la communauté à contribuer et participer réellement au processus d'élaboration de politiques et à dégager les mécanismes des recommandations qui réduiront les impacts négatifs que les catastrophes pourraient avoir sur les membres de la communauté à l'avenir.

Les recommandations. Nous recommandons les étapes clés suivantes afin d'aider à renforcer la résilience de la communauté de l'ICANN face à l'impact des catastrophes et leurs conséquences sur la capacité des

membres de la communauté à contribuer au processus d'élaboration de politique.

En un, nous voulons commanditer une étude afin de déterminer l'impact des catastrophes sur les procédure d'élaboration de politiques au sein de l'organisation ICANN et des différents comités AC et SO.

En deux, en lien avec différentes AC et SO, définir des mécanismes qui réduiraient l'impact des catastrophes sur la participation de la communauté à différents processus d'élaboration de politiques.

En trois, développer des directives qui garantiraient la continuité des processus d'élaboration de politiques au sein de différentes AC et SO lors de ces catastrophes.

En quatre. Alors qu'on se repose de plus en plus sur l'internet en tant que moyen de subsistance, des efforts restent à faire afin d'assurer la sécurité, la stabilité et l'accessibilité de l'internet. L'organisation ICANN doit investir davantage dans l'accessibilité, la sécurité et la résilience du système des noms de domaine en intensifiant bien sûr et en renforçant les campagnes de promotion de l'acceptation universelle.

En cinq, soutenir les actions de sensibilisation de la communauté et fournir plus de ressources afin d'assurer une meilleure participation des membres de la communauté aux activités liées à l'ICANN.

Et en six et enfin, soutenir les communautés locales via des stratégies locales de renforcement de la résilience.

Merci.

SEUN OJEDEJI :

Merci Sarah. Je voudrais remercier l'équipe qui a rédigé cette déclaration. Je voudrais que Sarah puisse coordonner les commentaires s'il y a des réactions ou des suggestions. Nous devons bien sûr pouvoir en discuter.

Nous avons bien sûr la déclaration traduite en français sur l'ordre du jour si vous voulez. Le personnel vient de la mettre à l'écran.

Je vais repasser la parole à Sarah pour voir s'il y a des suggestions ou des commentaires. Et vraiment, je voudrais remercier l'équipe qui a travaillé sur cette déclaration. Il s'agit de quelque chose que nous allons continuer à faire. Nous allons pouvoir demander à des volontaires de travailler avec nous. Avoir des réponses à ce sujet est une bonne chose. Nous allons continuer avec ce genre d'activités. Nous avons besoin de nouveaux volontaires d'ailleurs.

Je vais repasser la parole à Sarah.

SARAH KIDEN :

Encore une fois, j'ai partagé le lien sur Zoom. Ainsi, vous pouvez faire un suivi et si vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions dans ce sens, nous pourrions éditer ou corriger le document. Cela devrait prendre environ une semaine ou deux pour synchroniser tous les commentaires.

Je vois qu'il y a une main levée d'Abdeldjalil.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Bonjour à tous.

SARAH KIDEN : Il y a deux personnes qui parlent au micro. Abdeldjalil va prendre la parole en premier.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Bonjour. Merci Sarah, très bien.

Je voudrais rajouter que les ALS ont besoin de plus de ressources pour mettre en place des stratégies de sensibilisation, de renforcement de connaissances. Après l'ICANN66 d'ailleurs, au Canada, on doit faire plus pour nos communautés locales. Nous devons demander à l'ICANN plus de soutien car comme vous le savez, avec la covid, ce n'est pas facile.

Merci.

SARAH KIDEN : Merci Abdeldjalil. J'en ai pris note. À la fin du document, vous allez voir que je vais noter tous les commentaires.

Je ne vois aucune main levée dans le chat. Je ne sais pas si quelqu'un a un autre commentaire à faire ou une correction à apporter au document ? S'il n'y a pas de commentaire, je vais repasser la parole à Seun. Ainsi, vous aurez un peu de temps pour y réfléchir. À vous Seun.

SEUN OJEDEJI :

Une fois de plus, merci d'avoir complété cette phase de l'ordre du jour. Il faut se rappeler que nous allons envoyer cette déclaration et que nous recevrons une réponse du Conseil d'Administration. Ce pourrait être de la part de l'ICANN ou du leadership de l'ALAC puisque cette déclaration discute de plusieurs thématiques. D'ailleurs, nous avons reçu une réponse de la dernière déclaration au sujet de la CTO de l'ICANN.

Nous savons que ces déclarations sont lues et que dans un sens, des actions doivent être prises. Une des choses que nous avons mentionnées dans notre dernière déclaration est la relation au sujet de l'acceptation universelle et nous notons qu'il y a eu une annonce importante qui a été faite à ce sujet. Mohamed a dirigé cet effort à l'ICANN. Nous sommes très heureux d'avoir un ancien président d'AFRALO et un ami de la communauté AFRALO dans ce rôle. Dans ce sens, je voudrais féliciter Mohamed pour sa nomination et lui souhaiter le meilleur dans ce rôle. Je pense que nous pouvons partager cette information dans le chat.

Cela a été une très bonne séance. Je pense qu'il n'y a pas d'autres commentaires ou questions. Mais en attendant, je voudrais remercier toutes les personnes qui ont participé à cet appel. Je remercie le personnel, je remercie les interprètes qui ont soutenu cet appel. Nous devons aussi remercier l'équipe technique qui s'est assurée que tout se soit bien passé et sans surprise.

Je voudrais aussi remercier nos intervenants, que ce soit Göran, León, qui est d'ailleurs toujours avec nous, qui est avec nous depuis le début de l'appel. Nous apprécions beaucoup. Merci beaucoup au vice-président, Pierre Dandjinou, de sa participation durant cet appel et des remarques qu'il a fournies durant cet appel.

Merci à mes collègues, le vice-président d'AFRALO et le secrétaire d'AFRALO pour leur soutien. Merci à Silvia. Il se passe beaucoup de choses dans les coulisses pour que tout fonctionne très bien, donc il faut remercier toutes ces personnes qui nous ont aidés durant cet appel. Merci aux membres du Conseil qui sont Africains et à Mandla pour sa participation et qui, eux aussi, sont restés avec nous durant cette séance. C'est une bonne chose que vous soyez là. Merci de votre présence. Nous comptons sur vous, comme vous l'avez dit.

Je crois que nous allons vous donner un petit peu de temps aujourd'hui. Et j'espère que nous serons en mesure de nous préparer pour la prochaine séance qui arrive à la réunion de l'ICANN.

Au nom de tout AFRALO, je vous dis merci pour cet appel. Et on se retrouve d'ici peu lors de la prochaine séance ICANN. Donc au revoir.

LEÓN SANCHEZ : Merci à toutes et à tous, au revoir.

IHAB OSMAN : Merci Seun de votre leadership.

MANDLA MSIMANG : Merci et bonne journée, bonne matinée. Au revoir.

CLAUDIA RUIZ : L'enregistrement est terminé.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]